DOSSIER DE PRESSE

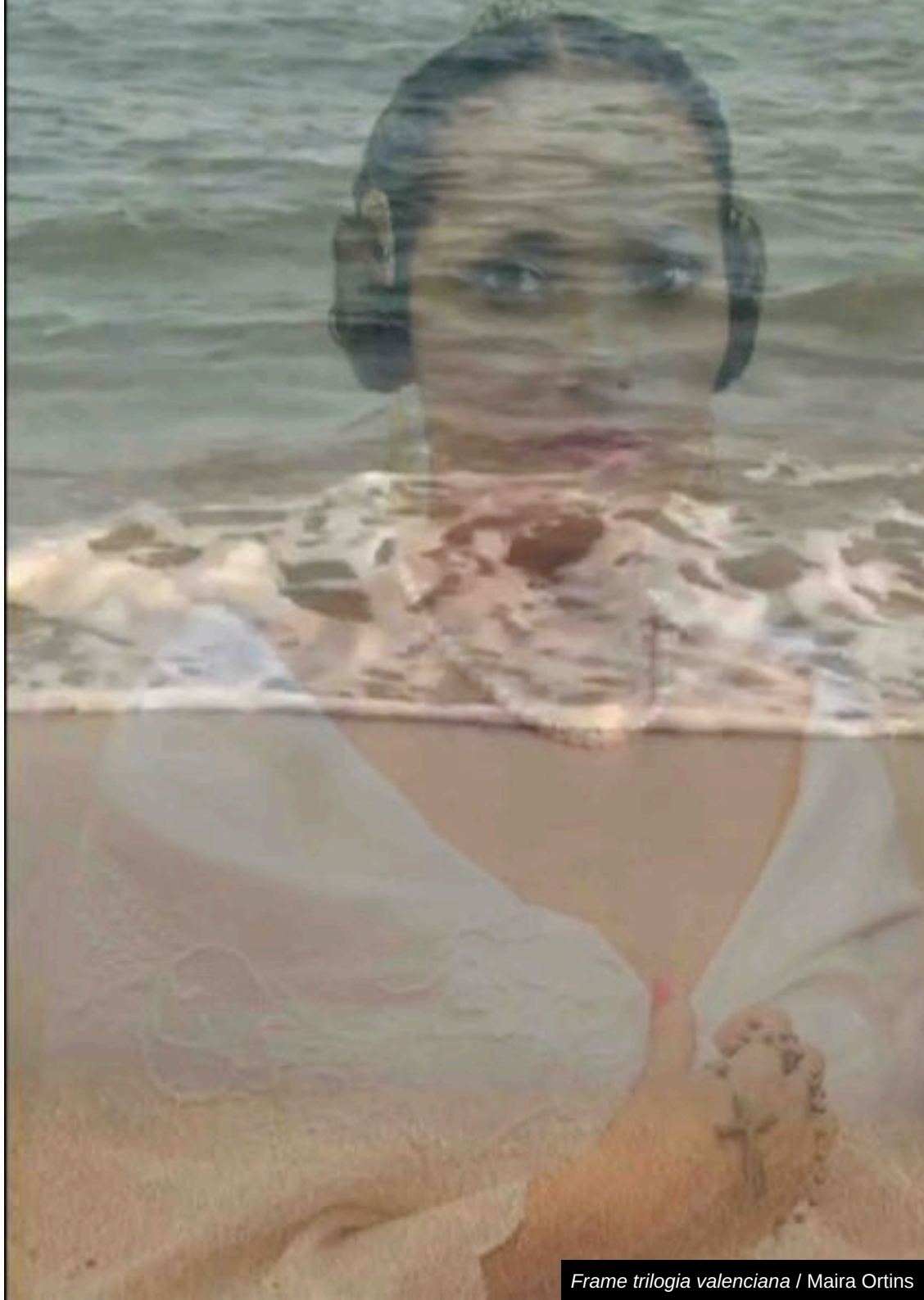
FESTIVAL LES INSTANTS VIDÉO

28e ÉDITION

SOMMAIRE

M(É)DITO	1
ÉDITION 2015 - LES CHIFFRES CLÉS	4
ÉDITION 2015 - LES DATES CLÉS	6
SOIRÉE D'OUVERTURES DU FESTIVAL	9
LE 28e FESTIVAL LES INSTANTS VIDÉO	12
UN FESTIVAL DES MIGRATIONS TRANSNATIONALES	19
L'ASSOCIATION	22
INFORMATIONS PRATIQUES & CONTACTS	25
PARTENAIRES	27
ANNEXES	29

M(É)DITO



Frame trilogia valenciana / Maira Ortins

28e Festival Les Instants Vidéo

TU ME VOULAIS VIERGE, JE TE VOULAIS MOINS CON

Méfiez-vous des gens qui rêvent car si vous êtes pris dans le rêve de l'autre, vous êtes foutus !

1) Nous sommes prisonniers de l'image que nous nous faisons de l'autre (l'étranger, le pauvre, l'autre sexe, l'autre sexualité, le révolutionnaire, le poète…)

2) Nous sommes libres chaque fois que nous refusons de nous laisser enfermer dans le rêve de l'autre (fasciste, raciste, sexiste, moralisateur, religieux…).

3) Il est temps que migrent les images et que nous migrions nous-mêmes pour fuir les stéréotypes qui font de nous des monstres.

Ces 28es Instants Vidéo ont placé sur leur affiche une Vierge (photographiée dans une église sarde) à l'attitude paradoxale : l'épée dans le cœur signifie qu'elle accepte de souffrir pour toutes les femmes, l'ouverture de son corps qu'elle s'offre au plaisir. Nous lui faisons dire (car nous n'entendons pas de voix de l'au-delà) qu'elle ne veut plus être l'objet d'un fantasme. Ni vierge-épouse-mère vertueuse. Ni garce-putain-salope. Elle veut être libre. Et la libération des femmes de l'emprise des hommes, de la marchandise et des religions, est la condition non négociable de la liberté de tous. Les « cons » veulent notre bonheur malgré nous.

Les postures du festival *Les Instants Vidéo* sont, nous le souhaitons, discutables dans tous les sens du terme. Penser c'est lutter sur le terrain des contradictions intimes et sociales, et en cela nous collons à la mission d'un service culturel pour les publics considérés comme des intelligences sensibles et agissantes. Par où commencer ? Sur tous les fronts à la fois: l'ouverture des frontières pour tous les migrants, la liberté sexuelle et d'aimer qui bon nous semble, l'action poétique comme rempart aux cultures numériques et consumériste hégémoniques, la beauté du geste rebelle contre la laideur des dogmes religieux et économistes, la division (résistance, mon beau souci) contre l'union consensuelle des champs/contrechamps façon « Je suis Charlie », la tension contre l'harmonie, le droit international contre la délinquance des Etats colonisateurs, la créolisation des corps et des langages contre la pureté des races et la débilité des identités nationales, l'hospitalité radicale contre la politesse des vernissages… En étant discutables, nous donnons une chance à la parole. En étant décevants, nous donnons une chance à l'inattendu.

Imaginez un homme s'implantant et cultivant des verrues sur son visage,vous aurez alors le portrait réel de ce qu'est la culture quand elle sert ses maîtres: l'argent et/ou l'institution. Pour la première fois, le monde industriel et financier s'associe aux Etats (et ses institutions) pour imposer à l'humanité une forme limitée et unique de structuration des esprits, des corps et des perceptions physiques: la culture numérique et consumériste. Que dans la tête des gestionnaires des consciences soit inclus l'art, sous le soleil rien de nouveau. Ce qui est désolant, c'est que de nombreux artistes et organisateurs de manifestations artistiques acceptent cette assimilation sans broncher. Depuis quand une œuvre d'art est là pour vanter les bienfaits de l'idéologie dominante ? Que cela se produise sous l'effet d'une contrainte sous un régime dictatorial, passe encore, mais avec le libre consentement des intéressés, c'est à proprement parler indécent. Ce qui caractérise une œuvre d'art, c'est qu'elle soit contre son temps. Là où s'impose une atomisation des individus branchés à leurs consoles ou autres gadgets numériques, l'artiste doit imposer l'essaim, le grouillement d'individualités souveraines qui s'unissent comme un chœur. Il faut faire tout un monde de nos solitudes. Prenons un exemple: le citoyen atomisé bien doté d'une sensibilité comme tout un chacun

acceptera que les frontières de l'Europe restent closes malgré les milliers de migrants qui meurent chaque année à nos portes. Il a peur pour son petit confort. Mais il clamera partout que les réseaux numériques réalisent la belle utopie des communications transfrontalières.

Vous me direz que voici une vision qui ne prend pas en compte les bienfaits des réseaux sociaux, le rôle qu'ils ont joué dans les mobilisations populaires des révolutions arabes. Certes ! Mais la lutte armée victorieuse menée par le peuple vietnamien contre les USA ou celle des réseaux de Résistance contre l'occupant Nazi, n'impliquent pas que nous fassions les louanges de la culture militaire que je sache. De la même manière, les artistes qui utilisent le numérique ne sont pas pour autant condamnés à se faire les agents de commerce des entreprises du numérique.

Nous vous souhaitons d'être follement aimé(e)s.

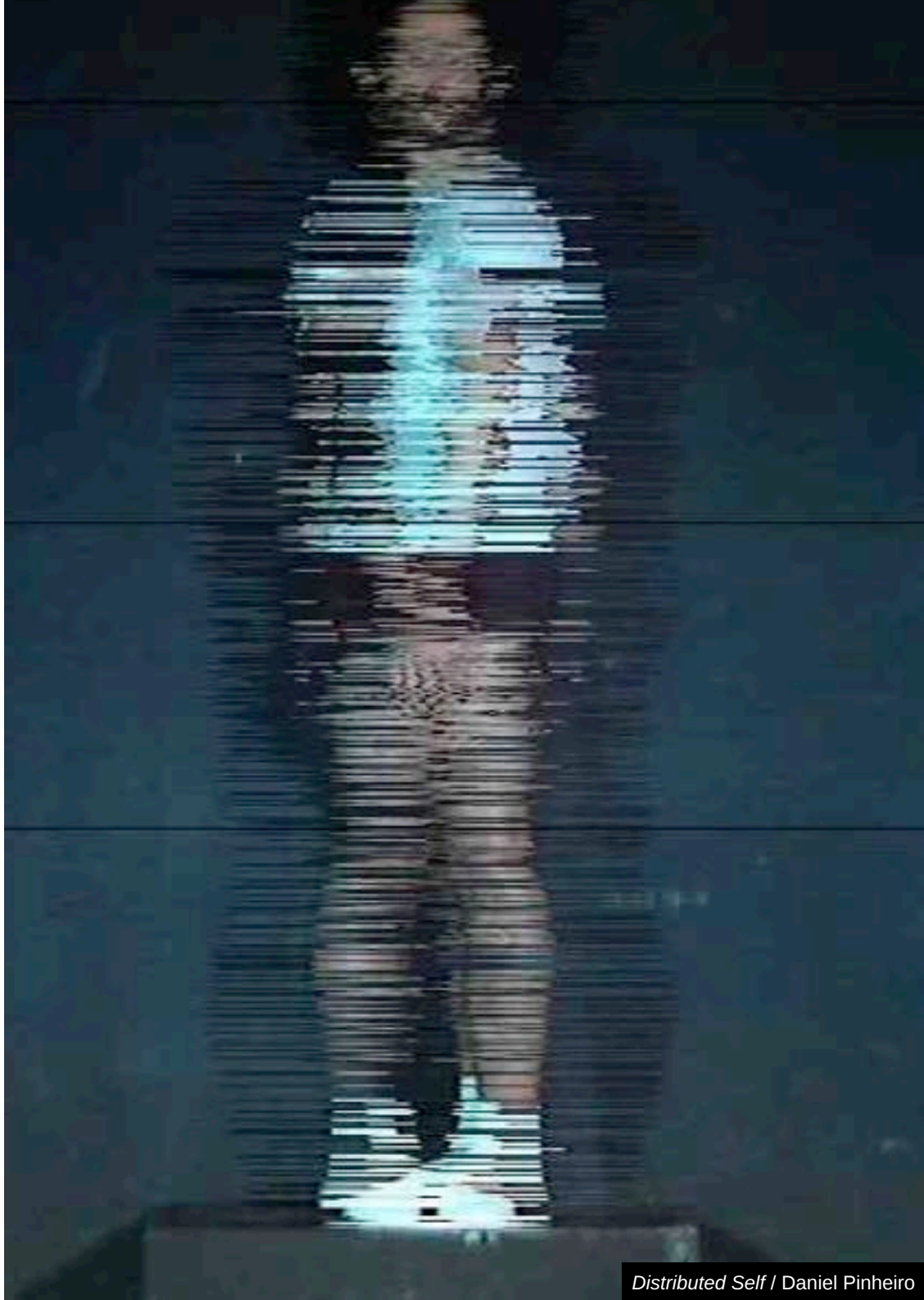
Marc Mercier.

West of Highway / Tessa Garland

Fragments of a letter to a child unborn / Maryam Tafakory

Fragments of a letter to a child unborn / Maryam Tafakory

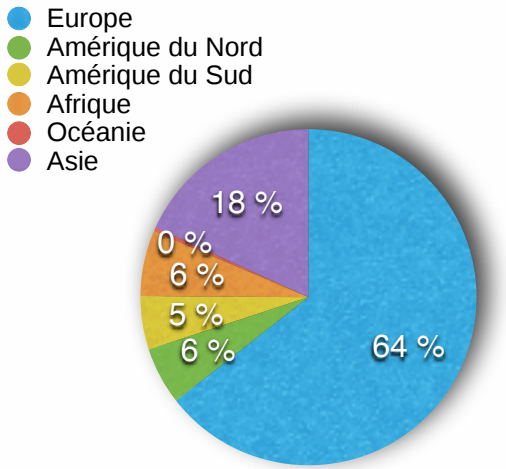
ÉDITION 2015 - LES CHIFFRES CLÉS

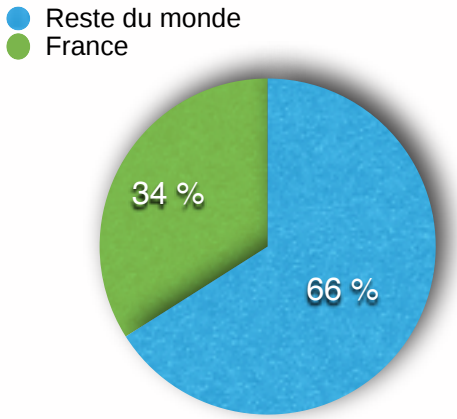


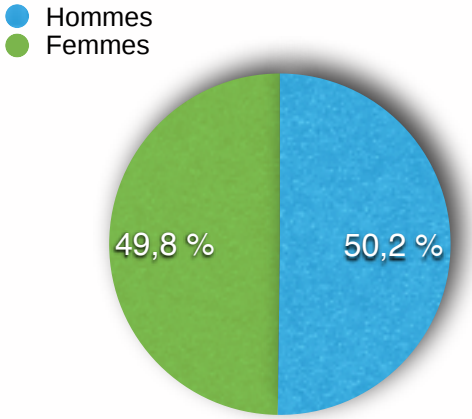
Distributed Self / Daniel Pinheiro

Dédiées à l'art vidéo et à la poésie électronique sous toutes ses formes - installations, performances, programmations - cette 28e édition sera l'occasion de vous présenter les œuvres de 253 artistes issus des 5 continents. Se côtoieront des artistes de renommée internationale ainsi que des œuvres encore fragiles, en gestation, délicates.

Avec 66% des candidatures sélectionnées issues de l'étranger, notre festival tient sa promesse d'évènement international, dimension qui nous tient à cœur car fédératrice d'échanges, de rencontres. La sélection révèle également une parité quasi absolue, puisque 49,8% des candidatures sélectionnées proviennent de femmes artistes.







ÉDITION 2015 - LES DATES CLÉS

Ik'pulan vaichil (Dark dream) / Pau Pascual Galbis

MARDI 27 OCTOBRE

11h : **Conférence de Presse du 28e Festival Les Instants Vidéo**
Lieu : ADPEI - 18 boulevard Camille Flammarion, 13001 Marseille*

18h : **Vernissage de l'installation/ performance *Chroniques Alexandrines* de François Lejault et des jeunes artistes Trécy Afonso, Yohan Dumas, Émilie Marchand, Maelys Rebuttini, Marguerite Reinert, Masahiro Suzuki, Gaetan Trovato**
(Partenariat avec les Rencontres d'Averroès et l'Ecole Supérieure d'Art d'Aix-en-Provence)
Lieu : Espace Culture (vitrine) - 42 La Canebière 13001 Marseille

JEUDI 5 NOVEMBRE

16h30 : **Vernissage de l'oeuvre *Je disparais* de Dominique Comtat**
Lieu : SARA - 54 A rue de Crimée, 13003 Marseille*

17h30 : **Vernissage de l'installation *Paradiseator* de Ralph Kistler et de *Cartes et territoire, un parcours* de Chantal duPont**
Lieu : ADPEI - 18 boulevard Camille Flammarion, 13001 Marseille

VENDREDI 6 NOVEMBRE

18h : **Soirée d'ouverture/ Inauguration du 28e Festival Les Instants Vidéo**
Lieu : Friche La Belle de Mai - 41 rue Jobin, 13003 Marseille (Cartonnerie)

SAMEDI 7 AU MERCREDI 11 NOVEMBRE

14h à 23h : **Programmations/performances**
Lieu : Friche La Belle de Mai - 41 rue Jobin, 13003 Marseille (Cartonnerie)

MARDI 10 NOVEMBRE

9h30 à 22h : Journée particulière de débats, programmations, performances sur le thème « aimer à la folie l'étrange et l'étranger »
Lieu : Friche La Belle de Mai - 41 rue Jobin, 13003 Marseille (Cartonnerie)

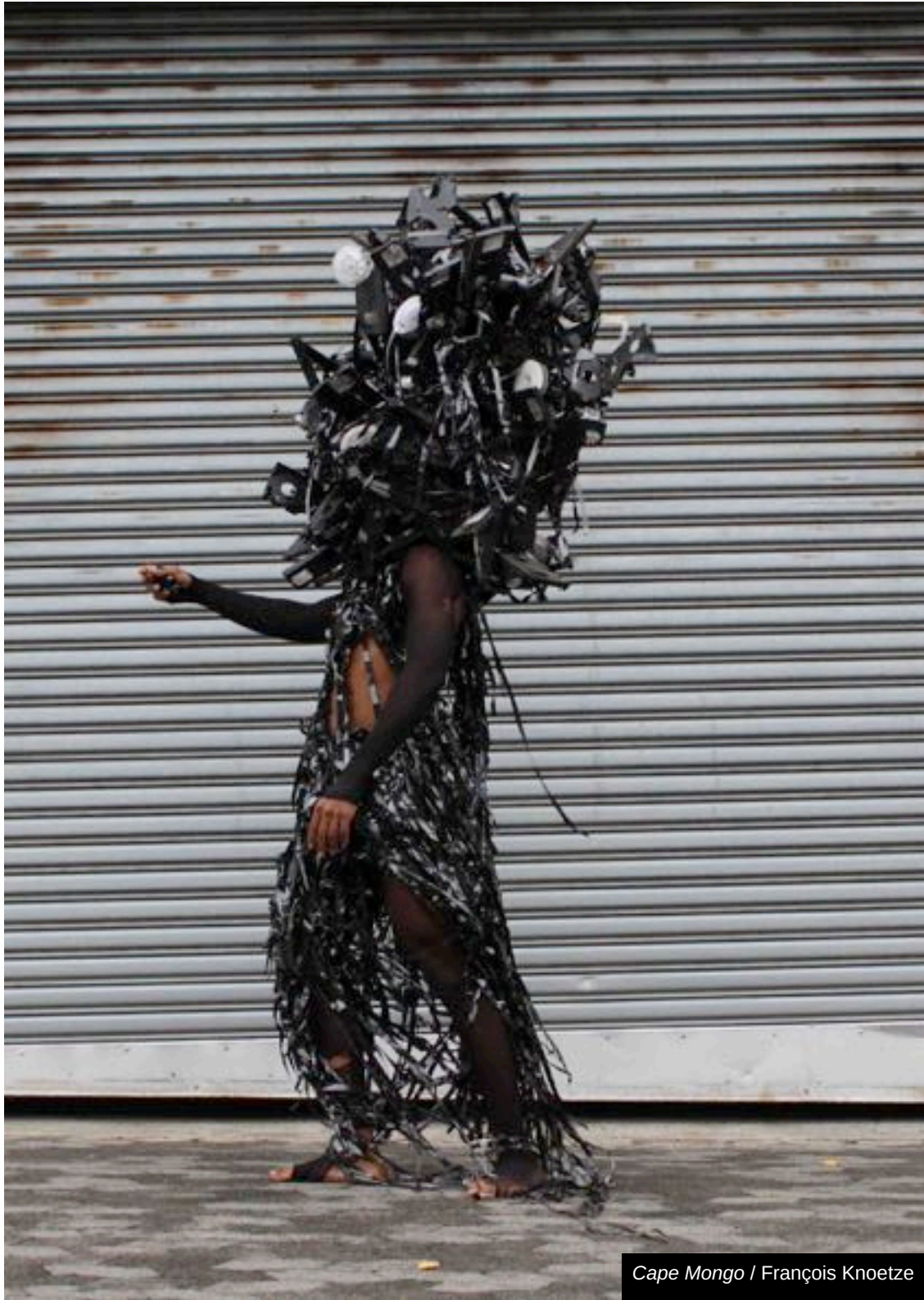
DIMANCHE 29 NOVEMBRE

19h : Clôture des expositions du 28e Festival Les Instants Vidéo
Lieu : Friche La Belle de Mai - 41 rue Jobin, 13003 Marseille (Tour Panorama)

Sweat / Hasan Tanji

** L'ADPEI et le SARA font partie des quatre structures sociales de proximité avec lesquels nous tissons des liens depuis plusieurs années. Né dans une Maison des Jeunes et de la Culture qui portait haut et fort les valeurs de l'éducation populaire, notre festival s'est toujours préoccupé, à la fois de la question de l'accès à la culture comme droit humain fondamental, et du développement d'une offre artistique et culturelle d'excellence. Pour se faire, nous initions et sensibilisons les publics à la lecture d'images. Visites d'expositions, rencontres avec des artistes et des professionnels, ateliers de sensibilisation, sont autant d'outils auxquels nous avons recours pour nourrir une réflexion sur le monde qui nous entoure, améliorer le dialogue civil et devenir des regards conscients. Nous sommes animés par le désir d'un mieux « vivre ensemble » respectueux de nos différences…Cette année, en accueillant des œuvres du festival dans leurs locaux, ces structures transforment leurs espaces en véritables galeries, et contribuent ainsi renforcer les liens auxquels nous aspirons.*

SOIRÉE D'OUVERTURES DU FESTIVAL



Cape Mongo / François Knoetze

La soirée d'ouvertures est l'un des moments phare du festival. Elle donnera la saveur de cette 28e édition.

VENDREDI 6 NOVEMBRE

13h à 22h

Visite des expositions vidéo (Galerie Salle des Machines, 5e étage Tour Panorama, Studio)

Exceptionnellement, l'exposition d'art vidéo coréen *The Future is Now !* sera librement accessible ce jour jusqu'à 22h.

18h

Ouverture de la Cartonnerie (exposition/projection/cabaret d'Omar/rencontres)

Inouïaugura(c)tion sous le signe du courage de l'esprit critique en situation critique, où jamais genoux à terre nous tairons notre rage d'aimer les pensées et les corps migrants par-delà les frontières des genres et des langues.

19h01

Paroles de bienvenue des organisateurs et complices institutionnels

« Faites en sorte que je puisse parler », dit Josette à son amant dans *Adieu au langage* de Jean-Luc Godard. La salle de la Cartonnerie sera pour l'occasion rebaptisée *Espace Simone de Beauvoir* par Alain Arnaudet, Directeur Général de la SCIC Friche la Belle de Mai.

19h32

ÉLOGE DU PAPE DE L'ART VIDÉO

L'univers étant infini, nous sommes tous simultanément un centre et une périphérie. Nous sommes tous des dieux et des déesses, des papesses et des papesses ou des *premiers venus*. Et comme nous avons l'art pour ne pas mourir de la Vérité, donnons-nous à cœur (et sexe) joie. Rendons hommage au seul pape qui vaille ici-bas pour les ouailles canailles d'un soir que nous sommes, l'inventeur de l'art vidéo, coréen de naissance, de religion cathodique, Nam June Paik.

Cette programmation fait écho à l'exposition d'art vidéo coréen *The Future is Now !* actuellement présentée à la Friche (Tour Panorama).

Autobiographie (1964) Lecture par Marc Mercier d'une autobiographie aussi exacte que possible de Nam June Paik.

L'arche de Nam June (22' – 1980) / Jean-Paul Fargier, Danielle Jaeggi, Raphaël Sorin (France)

Entretien avec Nam June Paik passé à la moulinette du hasard (pour les questions) et d'une régie de trucs pour la mise en page.

20h07

ÉLOGE DU PEUPLE GREC

Des peuples rongent leur frein. Les Grecs ont un PloutOS à ronger, ce dieu de la finance qui a cancérisé le dictionnaire politique avec le mot *ploutocratie* (le pouvoir de l'argent) satiriquement immortalisé par Aristophane. Ô Grèce, te voici avalée par l'ogre (heureux héros pas érotique pour deux sous) de l'Europe des banquiers. On ne se fiance pas avec les finances: on se viole les uns les autres sur un matelas d'Euros ! Ploutos, Dieu de l'Europe ? Que diable ! Du grec *diabolos*, *celui qui divise* en petites coupures au nom de l'Unité monétaire. Nous, on préfère s'unir pour *braiser* sous le soleil. La dette est le cadet de nos soucis. Résistance, notre beau souci.

Les Coups du soleil (6'58 – 2015) / Jacques Spohr & Maria Kanellou (France/Grèce)

20h18
ÉLOGE DES VIERGES INTRAITABLES
La phallocratie artistique, c'est prendre les femmes pour des connes en en faisant des icônes. La Vierge est l'étalon de la femme-mère idéalisée par des mâles en mal de puissance, effrayés par ce qui fait trou dans leur savoir du sexe. L'art vidéo est un art de joie, comme on le dit d'une fille de *mauvaise vie*. Il associe parade et parure. L'une pour ne pas s'exposer aux mensonges du mariage de la pipe et du tableau (Magritte), l'autre pour exposer les charmes de son imagerie trompeuse. La Vierge est l'image emblématique par laquelle la partie femelle de l'humanité est sacrifiée pour le Bien des autres corps. Il est temps d'accoucher d'un monde vierge d'idolâtries et de symboles infamants.
The Idol (3'50 – 2015) / Marcantonio Lunardi (Italie)
This is not a horror movie (6'24 – 2014) / Silvia De Gennaro (Italie)
Like a virgin (3'39 – 2008) / Pascal Lièvre (France)
Marie (4'06 – 2007) / Pascal Lièvre (France)

20h47
ÉLOGE DU DEUXIÈME SEXE
Performance
Chose et autre : - Quel est votre nom ? - Madame Durand. - C'est celui de votre mari. Votre nom à vous ? - Dupond. - C'est celui de votre père. Vous voyez bien que vous ne savez pas qui vous êtes ! - L'amour n'est pas humain puisqu'il me rend *toute chose*. Or je ne veux pas être une femme objet. Je ne veux plus être une épouse parce que je ne veux plus être une *moitié*. Je veux être une femme à part entière.
Aérobic Philosophique (Simone de Beauvoir) (environ 15'-2015) / Performance participative en arabe et en français de Pascal Lièvre (France)

21h05
ÉLOGE DES PLAISIRS DU PALAIS
Ce n'est pas parce qu'on déguste socialement qu'on ne va pas déguster les préparatifs festifs du maître-queux Jean-Jacques Blanc et ses complices gastronomes.

21h36
ÉLOGE DE LA RÉALITÉ
de l'intime au virtuel
Corps/Non-lieu (environ 45'—2014) / Performance/Danse/ Multimédia de Pulso Compagnie (Rocio Berenguer) (France/ Espagne)

Plus tard…
Et le vin continuera à couler de la fontaine de jouvence… pour que toute peine se transforme en rage, toute grimace en rire, toute menace en vol d'hirondelles

LE 28e FESTIVAL LES INSTANTS VIDÉO

Mujer borrada / Lura y Sira Cabrera

Comme chaque année aux Instants Vidéo, les disciplines se croiseront. Performances, installations, projections, ayant comme point commun la vidéo, se côtoieront tout au long du mois de novembre. Des rencontres internationales auront lieu ainsi qu'une journée de débats.

EXPOSITION INSTALLATIONS VIDÉO, NUMÉRIQUES ET POÉTIQUES

(Cartonnerie du 6 au 11 Novembre ; Galerie Salle des Machines et Tour Panorama 5e étage du 6 au 29 Novembre, 13- 19h, sauf lundi ; Studio du 6 au 11 Novembre, 13h-19h)

Cette exposition déployée sur quatre espaces à la Friche et trois hors les murs, est composée d'œuvres choisies non pas pour *faire de l'œil* mais pour façonner notre regard. Elles sont agencées selon la loi du meilleur voisinage pour entrer en relation. Les sens débordent. Aucune œuvre n'est vierge : il y a interpénétration des formes. Ce parti pris renvoie à une conception *inactuelle* d'un monde soumis à la loi cynique du trafic (autre nom du marché) pour lequel prévaut un seul type de lien : l'échange d'un bien ou d'un service contre de l'argent. Et ce n'est pas le vernis des réseaux sociaux numériques qui réussira à masquer le désastre du démembrement social, de l'atomisation généralisée, de la rupture des solidarités élémentaires, de la constitution de l'individu isolé face à la marchandise.

Des installations auront *à voir* avec l'histoire de l'art, la peinture et la sculpture. D'autres témoigneront d'un souci intelligent et sensible du monde tel qu'il se présente à nous aujourd'hui. D'autres encore affineront notre optique, nuanceront nos connaissances, sortiront des trajectoires prévisibles, dérégleront nos sens, tandis que certaines ne nous feront plus croire au paradis.

24 installations d'artistes : Atelier Peau d'Âme, Bashar Alhroub, Giney Ayme, Hakeem b, Mikhail Basov & Natalia Basova, **Agnieszka Ewa Braun**, Oleg Chorny, **Michel Coste,** Victor Coste, Francesca Fini, Cyril Galmiche, Maïmouna Guerresi, **Bjørn Erik Haugen**, **Bob Kohn**, Aditi Kulkarni, **Cyril Laurain**, **Pascal Lièvre, Malik Nejmi avec Touda Bouanani & Laurent Durupt**, Eleonora Roaro, Clara Scherrer, Max Philipp Schmid, **Adelin Schweitzer.**

Des installations issues de 14 pays: Algérie, Allemagne, Argentine, France, Inde, Maroc, Norvège, Palestine, Pologne, Québec, Russie, Sénégal, Suisse et Ukraine.

Installations Hors Friche

Un art destiné à n'être que vu que par des gens habitués à fréquenter des espaces dédiés aux arts contemporains n'est pas fini. C'est pourquoi nous avons pris la décision d'exposer certaines installations dans des lieux partenaires hautement représentatifs de nos valeurs.

Ainsi, l’installation de Chantal duPont (Québec) ainsi que celle de Ralph Kistler (Allemagne) seront exposées à l’ADPEI.
Une installation de Dominique Comtat (France) sera exposée au SARA.

Dans le cadre d’un partenariat avec l’ESAAix (École Supérieure d’art d’Aix-en-Provence) et les Rencontres d'Averroès, une installation/ performance de François Lejault et des jeunes artistes Trécy Afonso,Yohan Dumas, Emilie Marchand, Maelys Rebuttini, Marguerite Reinert, Masahiro Suzuki, Gaetan Trovato sera présentée dans le vitrine de l’Espace Culture.

PERFORMANCES DANSES ACTIONS LECTURE CONFÉRENCE
(Cartonnerie du 6 au 11 Novembre)

Faire acte de présence a un sens péjoratif si l'on se réfère par exemple à certains de nos *représentants* à l'Assemblée Nationale qui ne se déplacent que pour apparaître à l'écran et être comptabilisé. Cette expression peut s'entendre autrement: donner consistance au présent, prendre le risque de poser une parole et un acte sur le fil de l'existence, mettre en jeu son corps et sa voix jusqu'au vertige des sens et de la pensée.

12 performances/récits/conférences d'artistes : Giney Ayme & Florence Pazzottu, mireille.batby & Mari. Mai Corbel, **Rochdi Belgasmi, Hortense Gauthier,** Mona Habibizadeh & Mathilde Rault, **Béatrice Kordon** avec Jeanne Bally, Philippe Gout, Sharmila Naudou, Myriam Sokoloff, Sébastien Todesco & Diana Trujillo, Pascal Lièvre, Sylvie Marchand & Lionel Camburet, **Marc Mercier**, **Pulso Compagnie (Rocio Berenguer)**, **Sarah Violaine, Les Kagol'phoniques.**

Des performances issues de 5 pays : Belgique, Espagne, France, Iran, Tunisie.

L'effraction / Clara Scherrer

PROGRAMMATIONS INTERNATIONALES

(Cartonnerie du 6 au 11 Novembre ; Transistor les 21 et 22 Novembre)

Une sélection de vidéo éclectiques viendront illustrer des propos, des thématiques, susciter des questionnements, créer des discussions…

162 vidéo d'artistes : Baha'AbuShanab, Karina Acosta, Anton Aeki, Amer Al Akel, Fadi Al Hamwi, Salam Al Hassam, Muhammad Ali, Alice (Virginie Foloppe), Fazila Amiri & Hangama Amiri, claRa apaRicio yoldi, Clémence b.t.d. Barret, Ramia Beladel, Nayeli Benhumea, Rok Bogataj, Nisrine Boukhari, **Lura y Sira Cabrera,** Vincent Capes, Anupong Charoenmitr, **Gérard Chauvin & Lanah Shaï**, Alice Colomer-Kang, **Dominique Comtat**, Colette Copeland, Nayla Dabaji, Mahmoud Dayoub, Anouk de Clercq, Silvia De Gennaro, Carla Della Beffa, Sandrine Deumier & Alx P.op, Louis-Michel de Vaulchier, Hadrien don Fayel, Doplgenger (Isidora Ilic & Bosko Prostran), Douwe Dijkstra, Rogier Dirkx, Boris du Boullay, Khadija Elabyad, Sebastian Eklund, Oh Eun Lee, **Jean-Paul Fargier**, David Finkelstein, Arthur Flechard, Marijo Foehrle & Mathieu Verboud, Pau Pascual Galbis, Jerry Galle, Bernard Gigounon, Augustin Gimel, **Jean-Luc Godard**, Gabriela Golder, Ali Golmohammadzadeh, Pascal Gontier, Kevin Gourvellec, **Éva Grüber-Lloret,** Stephen Gunning, Boughriet Halida, Nouhad Hannaddaher, Iman Hasbani, Henrik Haukeland, Heidi Hörsturz, Diana Jabi, Danielle Jaeggi, Lydie Jean-Dit-Pannel, Mouna Jemal Siala, Nathalie Joffre, Laurie Joly, Nicole Jolicœur, Evi Kalessis, Tuomo Kangasmaa, Touanen Kapou Chang, **Gilivanka Kedzior & Barbara Friedman**, Erfan Khalifa, Atefeh Khas, Rouba Khwais, Vladislav Knezevic, François Knoetze, Bryan Konefsky, **Béatrice Kordon,** Maria Korporal, Fenia Kotsopoulou, **Laurent Lafuma,** Philippe Lamy, Max Leach, François Lejault, Christophe Laventure, Francesca Leoni & Davide Mastrangelo, **Yvon Léolein Ngassam Tchatchoua**, Pascal Leroux, Judith Lesur & Zahra Hassanabadi, Anahí L. F., **Pascal Lièvre,** Shih-Chieh Lin, Marcantonio Lunardi, **Yves-Marie Mahé**, Randa Maroufi, Carmen Mavrea, Van Mc Elwee, Mores McWreath, **Slawomir Milewski**, Razan Mohsen, Fedhila Moufida, Gouri Mounir, **Natacha Muslera**, Marc Neys (aka Swoon), Aaron Nikolaus Sievers, Paula Noya, Julie Nymann, Fran Orallo, Maíra Ortins, Alkiste Papadopoulou, Cristina Pavesi, Isabel Pérez del Pulgar, **Jean-Gabriel Périot**, Maximilien Ramoul, **Marguerite Reinert**, Reynold Reynolds, Jean-Michel Rolland, Ausín Sáinz, **Mathieu Sanchez,** Claire Savoie, Rinat Schnadower, **Maha Shahin,** Pendar Nasser Sharif, Sisters of Mercy (Marta Grabicka, Grażyna Rigall, Katarzyna Swiniarska), **Philippe Sollers**, Raphaël Sorin, **Jacques Spohr & Maria Kanellou**, Bassel Tabakh, Marina Taleb, Hasan Tanji, **Odin Teatret**, Eija Temisevä, Martina Testen, Nelly Toussaint, Céline Trouillet, Arthur Tuoto, Cassandra Tytler, Saravana V., Parya Vatankhah, Manar Wakim, Kate Walker, Sebastian Wiedemann & Juliette Yu-Ming, Michael Windle, Eve Woda, Mario Z., Zavan Films, Dragana Zarevac.

Des programmations issues de 42 pays : Afghanistan, Afrique du Sud, Algérie, Allemagne, Argentine, Belgique, Brésil, Cameroun, Canada, Chili, Chine, Colombie, Corée du Sud, Croatie, Danemark, Espagne, Finlande, France, Grande-Bretagne, Grèce, Inde, Iran, Irlande, Israël, Italie, Liban, Maroc, Mexique, Norvège, Nouvelle-Zélande, Palestine, Pays-Bas, Pologne, Roumanie, Serbie, Slovénie, Suède, Suisse, Syrie, Thaïlande, Tunisie, USA.

2e CONGRÈS DES PAROLES ET DES IMAGES MÉTISSES.
Journée de débats intitulée « Aimer à la folie l'étrange et l'étranger »
(Cartonnerie Mardi 10 Novembre – 9h30 à 23h)

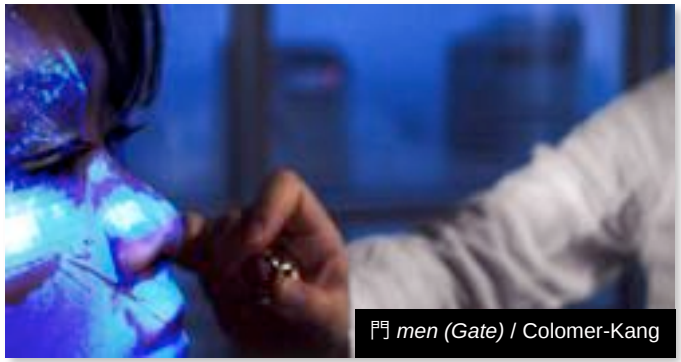
Une folle journée s'annonce puisqu'il s'agira ni plus ni moins de trouver les failles des murs de l'exclusion qui s'érigent autour de nous. En nous, parfois. Une nouvelle normalité s'impose mondialement à la vitesse numérique. Il nous faut ensemble trouver des solutions poétiques d'urgence, entendre le langage des brindilles au cœur du brouhaha médiatique des langues de bois. Là où d'autres croisent le fer sur des champs de batailles sanglantes, nous croisons nos regards, tissons des pensées, tressons des relations à contrechamp des dogmes cruels qui aveuglent et assourdissent. Il s'agira aussi de *délirer* : sortir des sillons. Avec le risque d'être taxé d'infâme.

Cette journée sera divisée en **8 actes**, chacun abordant un sujet qui prête à discussion. Seront présents tant des spécialistes que des amateurs. Toutes les folles pensées et les raisons insensées sont les bienvenues.

Titres des thématiques abordées : Éloge de la diversité/ La folie de créer/ Quand une femme résiste, c'est l'humanité toute entière qu'elle libère/ Présence africaine/ Cultures populaires et art contemporain/ Le devenir désirable des infâmes/ Présence palestinienne/ Des sons qui font sens.

23 vidéo d'artistes et 2 performances viendront illustrer ces thématiques : Nicole Jolicœur, Pascal Gontier, Cristina Pavesi, Julie Nymann, Van Mc Elwee, Dominique Comtat, Baha'AbuShanab, Yvon Léolein Ngassam Tchatchoua, **Sisters of Mercy (Marta Grabicka, Grażyna Rigall, Katarzyna Swiniarska)**, Nouhad Hannaddaher, Khadija Elabyad, Mouna Jemal Siala, Lura y Sira Cabrera, Marguerite Reinert, Touanen, Kapou Chang, Colette Copeland, Gilivanka Kedzior & Barbara Friedman, Éva Grüber-Lloret, **Odin Teatret**, **Clémence b.t.d. Barret**, ainsi que les performeurs **Giney Ayme & Florence Pazzottu, Rochdi Belgasmi.**

Des oeuvres issues de 15 pays : Cameroun, Canada, Chine, Danemark, Espagne, France, Italie, Liban, Maroc, Palestine, Pologne, Syrie, Thaïlande, Tunisie, USA.


門 *men (Gate)* / Colomer-Kang

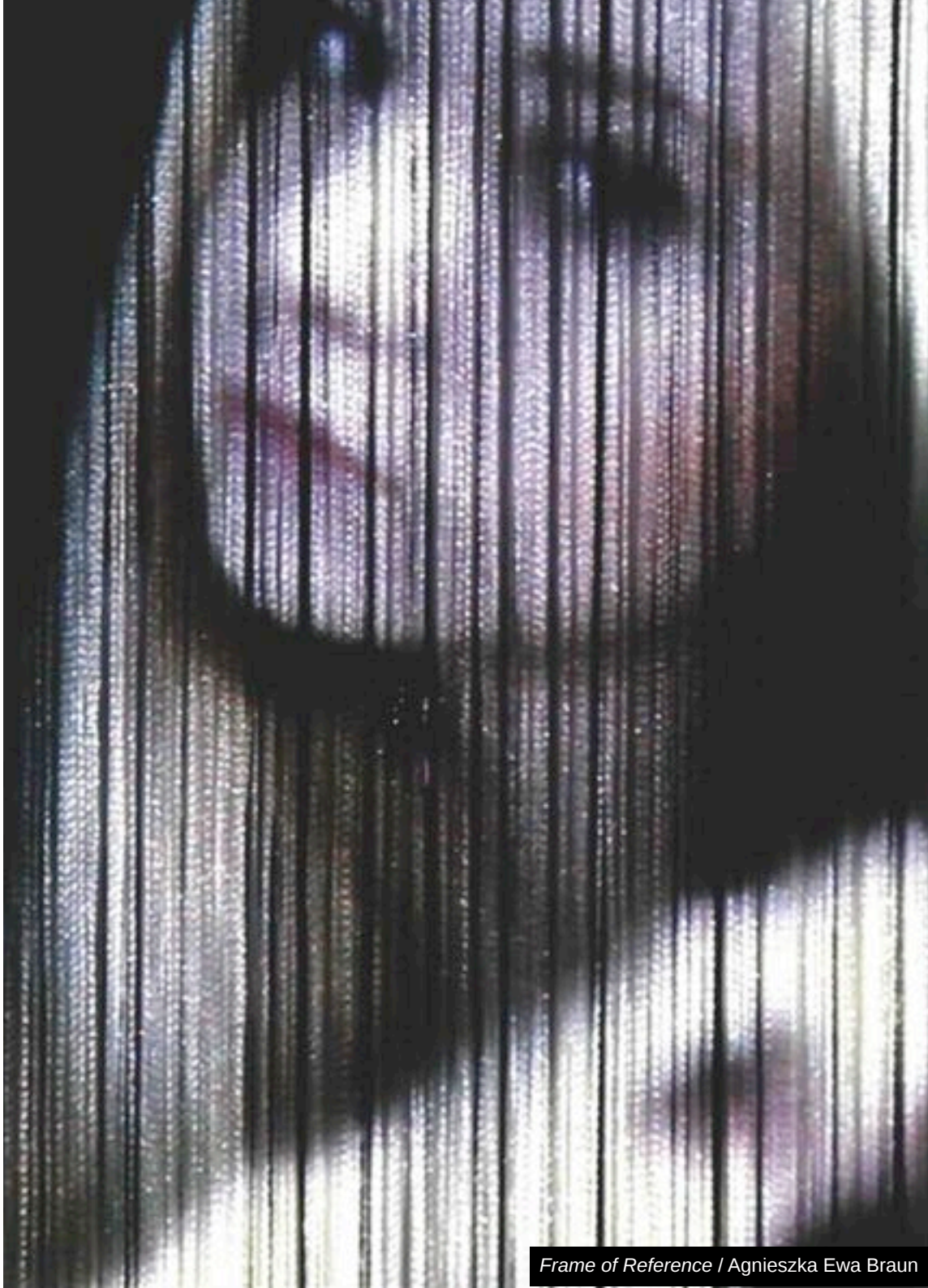
Cette 28e édition des Instants Vidéo accueillera **une quarantaine** d'artistes d'ici et d'ailleurs: Atelier Peau d'âmes, Baha Abu'Shanab, Giney Ayme & Florence Pazzottu, mireille.batby, Rochdi Belgasmi, Agnieszka Ewa Braun, Dominique Comtat, Michel Coste, Hortense Gauthier, Les Kagol'phoniques, Éva Grüber-Lloret, Mona Habibi Zadeh & Mathilde Rault, Bjørn Erik Haugen, Ralph Kistler, Bob Kohn, Béatrice Kordon avec Jeanne Bally, Philippe Gout, Sharmila Naudou, Myriam Sokoloff, Sébastien Todesco & Diana Trujillo, Laurent Lafuma, Cyril Laurain & Félix Doullay, François Lejault & les jeunes artistes Trécy Afonso, Yohan Dumas, Émilie Marchand, Maelys Rebuttini, Marguerite Reinert, Masahiro Suzuki, Gaetan Trovato, Pascal Lièvre, Sylvie Marchand & Lionel Camburet, Natacha Muslera, Malik Nejmi, Pulso Compagnie (Rocio Berenguer & Martin Maire), Adelin Schweitzer, Maha Shahin, Aaron Nikolaus Sievers, Jacques Spohr, Sarah Violaine.

Pas moins de 10 nationalités seront représentées : Allemagne, Belgique, France, Grèce, Iran, Norvège, Palestine, Pologne, Syrie, Tunisie.

Pour les Instants Vidéo, s'investir au sein du festival en faisant acte de présence correspond à notre désir d'humaniser l'évènement, de croiser les publics. Ces artistes contribuent à satisfaire ce désir, c'est pourquoi nous avons souhaité vous les présenter. Ainsi, pour en savoir plus sur eux (œuvres qu'ils vont présenter, parcours), nous vous invitons à vous rendre à la section Annexes, page 29.

West of Highway / Tessa Garland

UN FESTIVAL DES MIGRATIONS TRANSNATIONALES



Frame of Reference / Agnieszka Ewa Braun

Les Instants Vidéo n'en démordent pas, l'urgence est à la libre circulation des corps, des désirs, des pensées et des œuvres d'art comme autant de lucioles dans le clair-obscur d'une époque qui se cherche. Dès 1993, les Instants Vidéo ont dessiné des coopérations internationales culturelles et artistiques inscrites dans la durée (Europe, Maghreb, Moyen-Orient, Asie centrale, Extrême-Orient, Amériques du Nord et du Sud). Ensemble, nous formons une constellation fragile, délicate et combattive.

Les 28es Instants Vidéo font donc cette année encore quelques échappées belles vertigineuses avec la complicité d'artistes délicieux. Nous nous laissons guider par une politique de l'amitié qui n'inscrit à son programme qu'un seul article : réunir tous ceux qui n'ont pas renoncé à porter des ailes.

En 2015, nous étions - ou serons - présents :

- **En Palestine (Ramallah, Jaba', Jérusalem, Bethlehem, Gaza), les 7 et 8 Juillet, à l'occasion du Festival /si:n/4 (Art Vidéo et Performance).**
  La proposition des Instants Vidéo : Mathieu Sanchez (France), Hasan Tanji (Palestine), Tessa Garland (GB), Maryam Tafakory (Iran/GB), Christopher Chiu (GB), PirarucuDuo (Fernando Visockis & Thiago Parizi) (Brésil/Finlande), Muhammad Mustapha (Egypte), Tusia Dabrowska (Pologne/USA), Daniel Pinheiro (Portugal), Julie Pfleiderer (Belgique/Allemagne), Jean-Paul Fargier (France), Pascal Lièvre**,** Roland Kranz (Allemagne), Bertrand Gadenne (France), Xiaowen Zhu (Chine/GB), Max Philipp Schmid (Suisse), Henri Gwiazda (USA)

- **En Sardaigne, du 1er au 5 septembre pour le Festival Geografie Sommerse à Armungia. Et du 23 au 27 septembre 2015 pour le Festival Terra Mobile à Cagliari.**
  La proposition des Instants Vidéo : Mathieu Sanchez (France), Odin Teatret (Danemark), Paul Philippou (Grèce), François Lejault (France), Augenblick (Italie), Maria Korporal (Pays-Bas), Mihai Grecu (France/Roumanie), Rania Stephan (Liban), Marc Mercier (France), Carlos Carcas (Espagne)

- **À Marseille, le mardi 15 septembre, dans le cadre du Festival Préavis de Désordre Urbain organisé par l'association Red Plexus.**
  La proposition des Instants Vidéo : Nahed Awwad (Palestine), Edouard Taufenbach (France), Wei-Jing Lee (Taïwan), Vijayaraghavan Srinivasan (Inde), Laura Cionci (Italie), Steven Woloshen (Canada)

- **À Mons-en-Baroeul (59), le jeudi 8 octobre, à l'occasion de Conférences/Rencontres Prendre son temps ≠33, organisées par Heure Exquise sur le thème de l'engagement artistique.**
  Intervention de Marc Mercier (Instants Vidéo) : "La révolution poétique est la condition de la révolution politique ", illustrée d'œuvres issues de la vidéothèque internationale du festival.

- **À Marseille, le 14 octobre, dans le cadre d'un séminaire sur le thème « Nos rencontres », organisé par l'ACF.**
  Intervention de Marc Mercier : “ Je prends le risque d’aimer et la mémoire et l’oubli sur le pont mutin du Cuirassé « Poètemkine » affrété par Gianni Toti ”

- **En Italie (Milan), du 6 au 11 novembre à la [.Box] Galerie.**
  La proposition des Instants Vidéo : Daria Sirtori (Italie), Maria Korporal (Pays-Bas), Shubhangi Singh (Inde), Melancholy Maaret & Secret Sauna Sirens (Finlande/USA), Nouhad Hannaddaher (Liban), Jai Du (Espagne/Belgique), Nicole Rayburn (Canada), Maryam Tafakory (Iran/GB), Susanne Wawra (Irlande/Allemagne), Marit Shalem (Pays-Bas)

- **Sur Visual Container TV, 24h/24h, du 6 novembre au 6 décembre : http://www.visualcontainer.net**
  La proposition des Instants Vidéo : Anna Kryvenko (République Tchèque/Ukraine), Pirarucu Duo (Fernando Visockis & Thiago Parizi) (Brésil/ Finlande), Neil Needleman (USA), Silvia Amancei & Bogdan Armanu (s.a.b.a) (Roumanie), Isabelle Rozenbaum (France), Susanne Wiegner (Allemagne), Maryam Tafakory (Iran/Grande-Bretagne), Sebastian Tedesco (Argentine), Ausín Sáinz (Espagne), Ka Lun Leung (Hong-Kong)

Cegueras / *Blindness* / Paula Noya

L'ASSOCIATION

A short history of decay / Shih-Chieh LIN

Ancrée à Marseille, l'association déploie tout au long de l'année, ici et ailleurs, un éventail d'œuvres internationales représentatives de la grande diversité des écritures vidéo et numériques: projection de monobandes, exposition d'installations, performances ou spectacles mettant en avant l'aspect transdisciplinaire qui a marqué cet art depuis ses origines (danse, musique, poésie…).

Animés par le désir d'être à l'écoute des nouvelles écritures, des nouvelles audaces poétiques, nous sommes à la fois soucieux de l'Histoire (d'où vient l'art vidéo ?) et de l'esprit d'invention.
Nous inventons mille manières de présenter les œuvres, brassant les cultures ("savantes" et "populaires", contemporaines et traditionnelles)…
Nous allons à la rencontre des publics et des artistes que nous aimons à nommer les poètes électroniques. Pour que les regards puissent se croiser, les paroles s'échanger, l'imagination se débrider, l'ailleurs se repenser/ré-inventer, une hospitalité radicale est de mise. Nous savons prolonger les rencontres après les évènements artistiques afin que puissent se déployer et exister pleinement ces instants de liberté d'échanges, de réflexions sans contraintes.

Nos objectifs

- **Accompagner et promouvoir la création vidéo et numériques tout au long de l'année en France et à l'international par :**

  - la diversification des lieux de diffusion (cinémas, galeries, universités, écoles d'art, prisons, médiathèques, théâtres, centres sociaux, écoles, musées, rues…),
  - des partenariats complices,
  - des publications,
  - la mobilité et la mise en réseau des œuvres et des artistes,
  - le développement de publics informés, intéressés et critiques.

- **Favoriser les rencontres publics-œuvres-artistes,** comme invitation à voir et penser le monde, à croiser les regards, source de connaissances, expériences, compréhensions, imaginations de l'autre, de l'ailleurs.

Nos actions
Tout au long de l'année, nos escales nous transportent en France et à l'international pour mener les actions suivantes:

- Le *Festival international des Instants Vidéo* qui est au cœur de notre action,
- Des ateliers de sensibilisation et de création,
- Des conférences sur l'histoire de l'art vidéo, la création internationale,
- Des programmations internationales accompagnées et construites comme on écrit un poème,
- Des coopérations (inter)nationales construites comme une constellation, où la création artistique est un composant essentiel de la société, en prise avec les enjeux sociaux, politiques, culturels…
- Des soutiens aux artistes et à la création artistique (mise en relation, accompagnement....)

L'équipe du festival
Direction artistique : Marc Mercier
Direction de production : Naïk M’sili
Régie générale : Samuel Bester
Conception graphique et site : Willy Legaud
Relations aux publics : Richard Melka
Relations presse et développement : Marion Meyer
Logistique générale et eco-responsabilité : Gabriel Matteï
Maître queux : Jean-Jacques Blanc

Smart dress is absolutely essential / Slawomir Milewski

Comité d'organisation, de réflexion et d'accueil :
Frédéric Arcos
Jean-Jacques Blanc
Vincent Bonnet
David Bouvard
Sophie Charlotte Gautier
Elisabeth Grech
Aline Maclet
Vincent Makowski
Thomas Rolin
Chantal Maire
Monique Ayme
Giney Ayme
Lola Mercier
Morgane Wongwatawat Sebillot
Noé Carrelet
Marine M'Sili
Gwen Ayrault
Nathalie Castan
Capucine Pelier
Issma Benkhaled
Guido'Lu
Marine Avallone
Mireille Batby
Nadège Cormier
Patrice Garnero

INFORMATIONS PRATIQUES & CONTACTS

Mémorial / Cyril Laurain & Félix Doullay

Le Cabaret d'Omar de la Cartonnerie
Du 6 au 11 novembre, nous vous accueillons au *Cabaret d'Omar* où vous pourrez boire et discuter sans réserve, manger (sur réservation). Ouverture de 13h30 à 23h.

Les personnes qui vous accueillent, tiennent le bar, préparent et servent les repas, traduisent en anglais (ou en français, ou en japonais) les débats, accueillent les artistes à l'aéroport ou la gare…, ne sont pas rémunérées pour ces fonctions. Elles accompagnent le projet *poélitique* des Instants Vidéo.

Visites du festival et des expositions
Des visites des exposition sont proposées gratuitement pour des groupes sur rendez-vous, du 12 au 28 novembre. (Richard Melka: publics@instantsvideo.com)

Gratuité
Les entrées à toutes les propositions du festival (expositions, projections, performances) sont coûte que coûte gratuites. Vous aurez amplement payé de votre personne en offrant aux artistes votre écoute, votre regard, votre attention critique, vos doutes forcément pertinents, votre énergie nécessairement combattive, votre insolente bienveillance…
L'art peut s'apprécier sans argent, mais pas sans désir.

Caméra
"Ne vous étonnez pas si de jeunes gens muni-e-s d'une caméra et d'un micro sillonnent parmi vous, ce sont certainement des étudiant-e-s de l'Université Aix-Marseille "Métier du film documentaire" qui réalisent des documents vidéo sur le festival, accompagné-e-s par Pascal Césaro".

Le catalogue (programme) complet du festival est disponible à la Friche et sur notre site internet : www.instantsvideo.com

Pour nous (re)joindre
Instants Vidéo Numériques et Poétiques
Friche la Belle de Mai
41 rue Jobin, 13003 Marseille
(Bus 49 et 52 ; 582 à partir de 20h)
En pousse-pousse : sur réservation au 07 60 93 23 10
Tél : + 33 (0)4 95 04 96 24 / + 33 (0)6 62 47 18 99
Mail : administration@instantsvideo.com
Contact presse: Marion Meyer presse@instantsvideo.com

HBRHCDBRH / Laura Cionci

PARTENAIRES

Anywhere But Here / Shubhangi Singh

Co-Production

Soutiens

Partenaires

ANNEXES

Karrajong Heights / Tessa Garland

Atelier Peau d'Âme (Centre Hospitalier pour la Santé Mentale de Montfavet – France)

Plats de Résistances (sculptures)
Installation
Du 6 au 11 novembre – Friche la Belle de Mai (Cartonnerie)

Chairs visiteurs,
Goûtez aux nourritures déraisonnables du banquet dressé par l'atelier Peau d'âme. Accommodez vos yeux ronds au bric à brac, aux fringales de l'esprit collectif. Eveillez vos papilles aux délires culinaires d'une fricassée de blonde, aux mirages gustatifs d'un Satan-neuf du pape. Fêtez la mémoire des ventres et des gargouillis. Vous ne resterez ni sur votre faim de rire, ni sur votre soif de pleurer.

Il y a dans nos assiettes comme au fond de vos âmes autant d'espérances que de miettes de peur à balayer, de fantasmes que de hachis. Et si dans la cuisine, ça n'est pas tous les jours dimanche souvenez-vous que créer est « omnivore ». Nos recettes euphorisent le tragique et son lot de casseroles. Le banquet est une installation gratinée, colorée, jubilatoire servie sans réserve ni modération pour votre plus grand plaisir (ou peur) à tous. Installation mijotée par le Chef Gruss et tous les marmitons.

Mais aussi:

La Barbie galeuse (2013)
Installation
Du 6 au 29 novembre, 13h- 19h, sauf lundi – Friche la Belle de Mai (Tour Panorama 5e étage)
Sculpture. Poupée crucifiée.

Mardi 10 novembre, 14h Discussion : Rencontre avec des responsables de l'atelier Peau d'Âme du Centre Hospitalier de Montfavet (établissement public de santé mentale).

Quelques mots sur les artistes

L'atelier Peau d'âme, auquel participent les usagers du Centre Hospitalier de Montfavet, est co-animé par une équipe soignante qui répond du contrat de soins : régularité de présence, engagement, écoute, entretiens, accompagnements, et d'une plasticienne garante de la qualité artistique des œuvres produites à l'atelier (regard, conseils, choix, échanges, émergence d'un style).

Baha' AbuShanab (Palestine)

The Living of the Pigeons (16'10 – 2014)
Projection
Mardi 10 novembre - 21h15 - Friche la Belle de Mai (Cartonnerie)

Chaque matin, des centaines de travailleurs palestiniens sont entassés dans le couloir du Checkpoint 300 qui sépare Bethlehem (Cisjordanie) de Jérusalem. Le titre de ce documentaire de création provient d'un poème de Mahmoud Darwich.
Une production de Dar Al-Kalima University College for Arts and Culture.

Quelques mots sur l'artiste

Baha Abushanab est étudiant à l'Université des Arts et de la Culture Dar-al-Kalima à Bethléem en Palestine. Il s'est spécialisé dans le film documentaire car il aime l'idée de saisir la vie des gens à travers la caméra.

Giney Ayme & Florence Pazzottu (France)

Hymne à l'Europe Universelle (sic) (40' – 2014)
Lecture scénographiée
Mardi 10 novembre à 20h30 - Friche La Belle de Mai (Cartonnerie)

Giney Ayme a conçu pour cette lecture un double dispositif vidéo et il réalise en direct une performance avec hache, guitares, clous et scie. L'hymne à l'Europe universelle (sic), petite chronique poétique et politique publiée chez Al Dante en mai 2015, analyse froidement ce qui se joue aujourd'hui autour du mot Rom et pose un regard tranchant sur une Europe qui ne cesse de construire ses murs, poussant hors de ses frontières ou renvoyant à l'invisibilité, à l'inexistence sociale, ceux qui aux yeux de l'époque sont le plus irréductiblement autres, et qu'elle dit "barbares" et menaçants, trouvant dans cette menace qu'elle a elle-même produite en la formulant le prétexte à l'exclusion qu'elle opère.
Mais aussi:

Incises (18'07 - 2010) **+ Hommage à Warlam Chalamov** (2002) / Giney Ayme
Installation
Du 6 au 29 novembre - 13h -19h, sauf le lundi - Friche la Belle de Mai (Cartonnerie)

Incises: un film de Giney Ayme réalisé à partir des "Incises", très courts textes documentaires de Florence Pazzottu qu'Action Poétique publiait en ouverture de chacun de ses numéros, jusqu'à la fin de la revue en 2012.
Hommage à Warlam Chalamov: Tableau de 1m50 X 1m50 (acrylique, papier cristal marouflé, barbelés.)

Quelques mots sur les artistes

Née à Marseille, Florence Pazzottu est auteure d'une douzaine de livres, publiés chez l'Amourier, au Seuil, chez Flammarion. Elle réalise également des scénographies, des films et des installations. Une partie de son travail vidéographique est visible sur le site d'Altra Voce.

Vivant également à Marseille, Giney Ayme est un artiste plasticien, art vidéo, vidéo poésie, performances, photographie. Il a réalisé des performances avec Florence Pazzottu, Serge Pey, Julien Blaine, Fred Griot, Philippe Boisnard.

mireille.batby & Mari. Mai Corbel avec la collaboration artistique de Mariela Nestora (France/ Grèce)

une démocratie optocratique _des avatars qui volent à nos secours #2 (20' environ – 2015)
Performance
Mercredi 11 novembre - 22h - Friche la Belle de Mai (Cartonnerie)

après la république des ombres, qui s'était déroulé en regard des événements place taskim à istanbul (2013), une démocratie optocratique propose de regarder l'événement grec. ensemble, nous regarderons ce que nous fait l'événement grec. ensemble, nous présenterons une autobiographie collective et fractale de ce que ce mouvement venu de grèce a en chacun remué, déplacé, sinon traversé. une autobiographie d'émotions politiques en déshérence faute de représentation politique. nous serons là soi-même et chacun en personne. une performance partagée avec des athéniens. Cette installation-performance mêle artistes, scientifiques, amateurs et publics, présentée simultanément au Festival Les Instants Vidéo à Marseille et dans un lieu à Athènes. Son élaboration et sa représentation, diffusées sur labelm-public.fr, sont ouvertes à la participation de chacun.

Quelques mots sur les artistes

Installée dans la région, mireille.batby est artiste et directrice artistique chez labelm-public. Elle explore depuis une dizaine d'années les fragiles et incertaines lisières entre soi-même et les autres en soi, réalisant une sorte de géologie de la conscience.

Mari-Mai Corbel est auteur, critique et performeuse. De 2003 à 2010, elle travaille comme critique pour la revue Mouvement, puis la revue Inferno. Après un bref séjour en Grèce en 2012, elle commence à apprendre le grec ce qui lui permettra de réaliser un reportage sur les artistes en Grèce (Inferno, janvier 15). Elle finit par s'installer à Athènes en 2014 et suit depuis, de très près, les développements de l'événement grec.

Mariela Nestora est une danseuse et chorégraphe athénienne. Elle a crée la compagnie YELP danceco et dans ce cadre, collabore avec des artistes européens. Elle travaille pour la télévision et le théâtre.

Rochdi Belgasmi (Tunisie)

Zoufri (30' – 2014)
Performance dansée
Lundi 9 novembre - 14h30 (sur réservation) - Fraternité Belle de Mai *(5 boulevard Burel 13003 Marseille)* & mardi 10 novembre - 17h45 - Friche la Belle de Mai (Cartonnerie)

Zoufri (“ouvrier”, en arabe) est une performance en solo fondée sur les musiques et danses populaires tunisiennes qui démarre comme une conférence sur l’histoire du “rboukh” : “Zoufri est un travail sur la danse populaire tunisienne à partir des outils de la danse contemporaine. Comment la sortir de son contexte de rue, de fêtes, pour la mettre sur une plateforme de danse contemporaine sans tomber dans le folklore ?” Créé par les ouvriers, ceux des mines de phosphate notamment, et dansé dans des cafés où ils se réunissaient, le *rboukh* reprend à la fois les gestes du travail, l’imitation de l’acte sexuel et l’invitation à la danse, sans craindre ni refuser la vulgarité, et sera jugé obscène par la bourgeoisie tunisienne après l’indépendance. Sous l’œil médusé des touristes et habitués du Café des épices, Rochdi Belgasmi fit une démonstration éclatante du *rboukh* avant d’inviter le public à danser avec lui.

Quelques mots sur l’artiste

Danseur-chorégraphe, Rochdi Belgasmi est une figure de proue de la danse contemporaine tunisienne. Il est aussi professeur de danse-théâtre à l’Institut Supérieur d‘art Dramatique de Tunis (I.S.A.D) et membre du conseil International de la danse CID auprès de l’UNESCO. En 2013, il réalise *ZOUFRI*, un solo de danse donné dans le cadre du Festival les Dunes Electroniques à l’Institut du Monde Arabe à Paris IMA, au Festival International de danse contemporaine à Marrakech 2015, et au Festival Danse l’Afrique Danse 2014.

Agnieszka Ewa Braun (Pologne)

Frame of reference (3'27 – 2013)
Installation
Du 6 au 29 novembre - 13h-19h, sauf lundi - Friche la Belle de Mai (Tour Panorama 5e étage)

Un diptyque qui confronte et/ou juxtapose deux femmes (l'artiste et sa grand-mère) coiffant leur longue chevelure. Au premier abord, le spectateur mesure le temps qui passe, ce qui se transmet génétiquement d'une génération à l'autre (les ressemblances). Inexorablement, nous sommes amené à nous questionner sur l'évanescence du temps, la mort inévitable. Celle-ci, associée au motif de la chevelure peut nous renvoyer notamment au mythe de Thanatos, le Dieu de la Mort, qui utilisait un couteau en or pour couper les cheveux des gens à qui il voulait donner la mort. C'est ainsi qu'une réalité biologique (la perte des cheveux) rencontre la mythologie. Les fils qui composent le cadre des écrans sur lesquels sont projetées les images des deux femmes peuvent nous faire penser au destin auquel nous sommes inexorablement lié.

Quelques mots sur l'artiste

Née en 1990, Agnieszka Ewa Braun est une artiste visuelle (photographie, peinture, dessin, installations…). Pour son installation *Frame of Reference*, elle a récemment reçue le Prix "Iron Filmmaker" dans la catégorie Meilleure Création d'Art Vidéo lors du 18e Festival International du film ZOOM-Zblizenia en Pologne. Cette installation lui a également value la mention d'honneur dans la catégorie "Expérience" du 8e Festival International du Film "The Door" de Gliwice (Pologne), ainsi qu'un Prix dans la catégorie "Art Showcase" lors du Festival International du Film d'Art de Lublin (Pologne).

Dominique Comtat (France)

Je disparais (4'30 – 2015)
Installation
Du 5 au 27 novembre - 8h30 - 12h, du lundi au vendredi. Vernissage le 5 octobre - 16h30 - SARA.
Lundi 9 novembre - 17h15 - Friche la Belle de Mai (Cartonnerie)

Des phrases se dessinent dans les images.

Mais aussi:

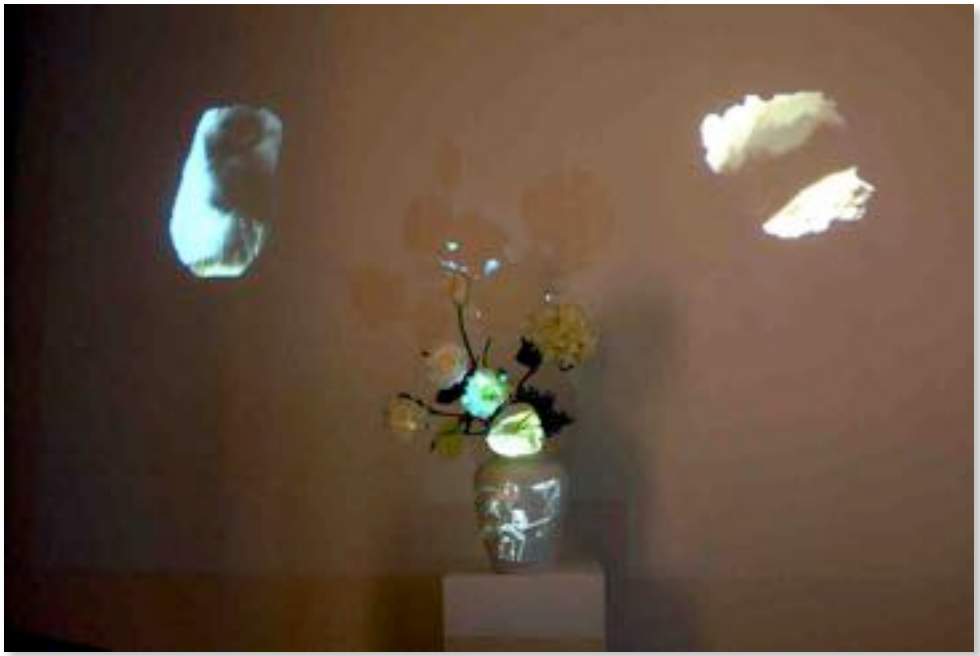
Poursuite et fin (2'50 – 2015)
Projection
Mardi 10 novembre - 21h50 - Friche la Belle de Mai (Cartonnerie)

Une poursuite dans un décor de western tourné en un plan-séquence.

Quelques mots sur l'artiste

Vivant à Marseille depuis 2001, Dominique Comtat est réalisateur, photographe, technicien de cinéma et enseignant. Dans sa démarche artistique, une contante ressort : il s'agit d'une réflexion sur la mémoire et l'oubli. Elle est présente dans chacun de ses films ou des ses photographies.

Michel Coste (France)



A l'ombre des jeunes guerres en fleurs (5' – 2015)
Installation
Du 6 au 29 novembre, 13h-19h, sauf lundi - Friche la Belle de Mai (Galerie Salle des Machines)

Le naturel de l'homme a t-il toujours été de faire la guerre ? Pour gagner des territoires, de l'argent, de la renommée ; pour faire triompher une religion ou par plaisir tout simplement. Sur les vases antiques déjà la guerre était représentée sous la forme de combats corps à corps, Cette mythologie a alors alimenté et donné naissance à d'autres conflits jusqu'à notre époque avec toujours la même fascination pour les armes. Le vase est un objet lié à la mort ne serais-ce que quand il contient les cendres des personnes incinérées. Les fleurs sont utilisées pour décorer les tombes et n'ont alors aucun moyen de se reproduire sinon de canaliser la colère, la vengeance, la haine avant même le souvenir.

Quelques mots sur l'artiste

Michel Coste est un artiste plasticien basé à Clermont-Ferrand. À la différence d'un art "purement conceptuel" qui ne saurait créer que des résonances intellectuelles, Michel Coste "habille" ses idées de correspondances émotionnelles qui permettent à ses spectateurs de trouver leur approche personnelle. Ce qui fait sa force et sa singularité dans le milieu de l'art contemporain, c'est qu'il n'oublie jamais dans l'acte créatif, l'envie de communiquer, un plaisir, une sensation, un clin d'œil.

Hortense Gauthier (France)

Tu es une fille (30' – 2014)
Performance multimédia
Samedi 7 novembre - 22h - Friche la Belle de Mai (Cartonnerie)

La performance est un lent strip-tease par Hortense Gauthier qui enlève la superposition de collants et de soutiens-gorge qu'elle porte, pour révéler peu à peu son corps qui finira par devenir une surface neutre, car son visage, ses seins et son sexe seront effacés à travers un mapping vidéo projeté sur elle.
Cette action se déroule à travers une trame discursive (sonore et visuelle) composée de divers discours sur le corps féminin : discours de séduction ou d'insultes des hommes entendu par des femmes dans la rue (qui s'affiche à l'écran), discours médiatique tiré des magazines féminins (dit par Hortense Gauthier) et récit intimiste (en bande son). Ces différents textes tissent un dispositif d'enfermement et fabriquent un corps dont semble vouloir se défaire la performeuse. La performance effectue une mise en crise, une déconstruction des diverses strates de discours normatifs qui construisent le corps féminin, et pose la question de la possibilité du neutre.

Quelques mots sur l'artiste

Hortense Gauthier a fait ses premières expériences artistiques en vidéo à travers la réalisations collectives de fictions et de documentaires en collaboration avec des cinéastes tels que Félix Samba'N Diaye, Pedro Costa, Boris Lehman, Vincent Gérard etc. Elle a publié dans diverses revues littéraires et ouvrages collectifs comme Ecrivains en séries 1, éd. Léo Scheer ; Boxon ; Dock(s) etc. Elle dirige avec Philippe Boisnard DATABAZ, un centre d'art et de résidence autour de la littérature et des arts numériques à Angoulême.

Éva Grüber-Lloret (France)

Qu'est-ce qui te fait vivre ? (21'07 – 2015)
Projection/ Discussion
Mardi 10 novembre - 14h - Friche la Belle de Mai (Cartonnerie)

Les visages nous dévisagent et semblent nous dire que nous sommes tous patients du grand hôpital du monde, tragiques et joyeux boiteux.
"Qu'est-ce qui te fait vivre ?"
L'auteure et comédienne Laurence Vielle, le musicien Bertrand Binet et la plasticienne Éva Grüber-Lloret se sont rendus pendant plusieurs mois au Centre Hospitalier Psychiatrique La Chartreuse à Dijon pour y entendre les patients et savoir, justement, ce qui les faisait vivre.
Ces visages qu'Éva réalise en direct, ces voix glanées, auxquelles Laurence prête la sienne et que Bertrand ré-enchante, donnent vie au spectacle "René, qu'est-ce qui te fait vivre ?".
Par la déconstruction de ces portraits et le choix des mots qui passent dans les interstices ainsi crées, les masques affleurent et nous retournent la question.

Cette projection sera suivie d'une discussion en compagnie d'Éva Grüber-Lloret.

Quelques mots sur l'artiste

Originaire de Grenoble, Éva Grüber-Lloret est une artiste plasticienne qui vit actuellement à Marseille. Au fils de ses voyages, elle prend le temps de rencontrer les gens et de tisser des liens pour ensuite peindre des instants d'échanges. Elle se nourrit de l'immédiateté de ces instants. Depuis 2003, elle intègre son travail à celui de la compagnie Carcara, groupe d'artistes associés.

Mona Habibizadeh & Mathilde Rault (Iran/Belgique)

un artiste iranien = un artiste iranien (7' – 2015)
Performance
Samedi 7 novembre - 18h20 - Friche la Belle de Mai (Cartonnerie)

Cette performance consiste à mettre en jeu, sur scène, le regard que porte le public européen sur les femmes artistes iraniennes. S'y révèle également la position équivoque de l'artiste, entre sa volonté d'exister singulièrement et son appartenance à un groupe, une communauté, voire un cliché, celui des femmes artistes iraniennes. Qui le public va-t-il rencontrer d'abord : Mona Habibizadeh ou une femme artiste iranienne ?

Quelques mots sur les artistes

Originaire de Belgique, Mathilde Rault est comédienne. Elle a joué dans le long métrage *Être*, de F. Sene, et dans quelques courts métrages comme *Il n'y a pas d'ailleurs* de C. Bourgeois, qui a fait partie de la Sélection officielle du Festival International du film d'Amiens, ainsi que du Festival du film policier de Liège. Elle est aussi actrice de théâtre, et a joué dans diverses pièces comme *Mamma Madea*, écrit par le dramaturge belge Tom Lanoye, et mise en scène par Christophe Sermet.

De nationalité iranienne, Mona Habibizadeh vit actuellement en Belgique. Elle est graphiste de formation et performeuse de déformation. Pour sa première performance (ci-dessus), elle met à l'honneur le langage et le corps en interrogeant la notion même d'artiste. Le corps comme origine des passions, mais également en tant que chair clamant son existence, couplé au langage performatif, transcende sa réflexion.

Bjørn Erik Haugen (Norvège)

Forest of fallen Trees (2014)
Installation
Du 6 au 29 novembre - 13h-19h, sauf lundi - Friche la Belle de Mai (Galerie Salle des Machines)

Vidéo-sculpture qui est une quête ininterrompue à la recherche de représentations de visages de défunts dans le bruit blanc d'une télévision.

Quelques mot sur l'artiste

Bjørn Erik Haugen est un jeune artiste norvégien diplômé de la National Academy. Il s'intéresse à l'impact de la télévision sur nos vies. Il tente de démontrer l'influence des images renvoyées par la télévision sur notre perception de la réalité. Son intention est d'amener le public à discuter des images diffusées sur les écrans de télévision qui nous encadrent dans notre vie de tous les jours. Il pousse à une réflexion sur l'utilisation du pouvoir et du contrôle dans notre société.

Ralph Kistler (Allemagne)

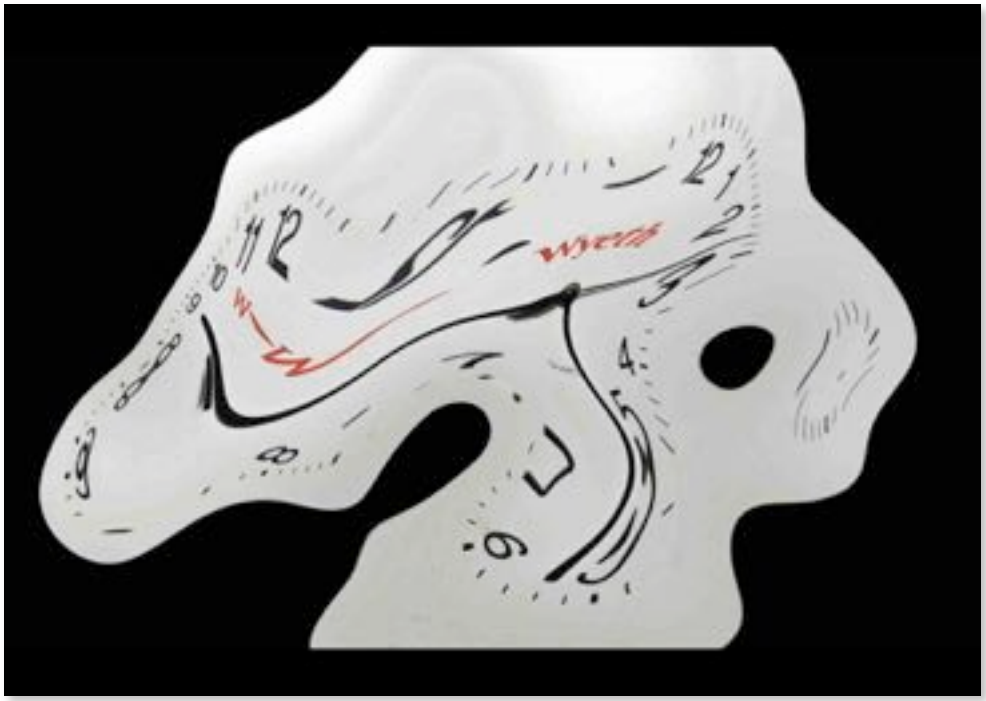
Paradiseator (2'29 – 2014)
Installation
Du 5 au 27 novembre - 14h-17h - du lundi au vendredi. Vernissage le 5 novembre - 17h30 - ADPEI.

Paradiseator est un travail de vidéo expérimentale avec près de 500 images faisant référence à des stéréotypes de paradis. Le désir ardent associé à cette allégorie de vie heureuse et insouciante est le contexte idéal pour promouvoir la consommation dans un monde d'expérience et de mode de vie.
Le Paradiseator est une machine qui mélange tous les ingrédients ensemble. Le paradis supposé est écharpé, disséqué et enfin remonté d'une manière étrange. Une sur-stimulation ambiguë avec des images surréalistes questionne la création des besoins des consommateurs et leur influence sur la perception du monde.

Quelques mots sur l'artiste

Ralph Kistler vit et travaille à Munich et Tenerife. Il s'intéresse aux phénomènes de société actuels en se référant à son environnement et sa vie personnelle pour interroger les situations de la vie de tous les jours avec des oeuvres ambiguës et souvent ironiques.

Bob Kohn (France)



Slices of time (2' – 2015)
Installation
Du 6 au 29 novembre, 13h-19h, sauf lundi - Friche la Belle de Mai (Tour Panorama 5e étage)

Image par image, le présent n'est là que tous les 1/25ème de seconde.

Quelques mots sur l'artiste

Bob Kohn a réalisé des études d'art graphiques et de cinéma à l'Université de Vincennes. Il est maintenant directeur artistique dans la publicité.

Béatrice Kordon, accompagnée de Jeanne Bally, Philippe Gout, Sharmila Naudou, Myriam Sokoloff, Sébastien Todesco, Diana Trujillo (France)

Les insensés (variations) (environ 40' / 2015)
Performance
Dimanche 8 novembre - 18h - Friche La Belle de Mai (Cartonnerie)

Toute l'équipe du film *Les insensés* invite le public à traverser l'écran pour vivre une expérience du regard et de l'écoute.

Mais aussi:

Les Insensés, fragments pour un passage (58' – 2014)/ Béatrice Kordon
Film
Dimanche 8 novembre - 21h30 - Friche la Belle de Mai (Cartonnerie)

La nouvelle création de Béatrice Kordon dessine un paysage intérieur qu'aucune carte ne sait repérer, circonscrire, car il est mouvant, au point d'intersection entre la raison et la folie qui n'est rien d'autre qu'une sensibilité différente. Ce à quoi nous sommes invités est plus que voir un film, c'est vivre une expérience.

Mardi 10 novembre - 14h - Friche la Belle de Mai (Cartonnerie)
Discussion en compagnie de Béatrice Kordon sur le thème "La folie de créer"

Quelques mots sur les artistes

Réalisatrice vivant à Marseille, Béatrice Kordon est notamment connue pour ses films *Regardes-moi* (2003), *Asyla* (2001) et *Tu crois que l'on peut parler d'autre chose que d'amour ?* (1999). Elle a également été membre du jury à La Fémis (Ecole Nationale Supérieure des Métiers de l'Image et du Son) à Paris.

Jeanne Bally, Philippe Gout, Sharmila Naudou, Myriam Sokoloff, Sébastien Todesco et Diana Trujillo sont tous les six de jeunes acteurs.

Laurent Lafuma (France)

L'escamoteur (19'30 – 2012)
Projection
Lundi 9 novembre à 20h30 - Friche La Belle de Mai (Cartonnerie)

L’escamoteur part sur les traces de Ranavalona III, la dernière souveraine de Madagascar.
Prise dans l’étau impérialiste et colonialiste français, elle fut contrainte de quitter l’île Rouge dès 1897, pour gagner la Réunion, puis l’Algérie, où elle mourut vingt ans plus tard, sans jamais avoir revu sa terre natale. Une visite des collections du musée municipal de Saint-Germain-en-Laye, un voyage sur les hauts plateaux malgaches et une performance dans le métro parisien (action de guérilla artistique) nous révèlent son destin tragique…Au fil de sa recherche, l’auteur tisse un lien personnel avec la reine, qu’il exhume de l’oubli. Il l’accompagne sur le chemin de l’exil, et lui offre sa revanche.
Ce film est à la fois un travail de mémoire, une réflexion politique, et le reflet d’une dérive anthropologique et artistique.

Quelques mots sur l’artiste

Laurent Lafuma a passé deux ans et demi en Ethiopie en tant qu'animateur culturel à l'Alliance Ethio-Française d'Addis Abeba. Avant ce séjour et un interlude parisien, il a exercé la même fonction à Nairobi, la ville hybride des hauts plateaux kenyans. Photographe de rue, mais aussi de scène ou encore portraitiste, il poursuis un travail d'écriture en même temps que d'autres recherches humaines et artistiques.

Cyril Laurain & Félix Doullay (France)

Mémorial (1'26 – 2014)
Installation
Du 6 au 29 novembre - 13h-19h, sauf lundi - Friche la Belle de Mai (Tour Panorama 5e étage)

Cerné par nos forteresses chimériques, les machines à café numériques et les rasoirs électriques Youtube, l'être de chair et d'os hurle, remerciant la société de lui avoir caché l'essentiel. Un tas d'appareils électroménagers, d'outils de communication et de divertissement moderne, les images narcissiques et mégalomanes véhiculées par la publicité, un homme s'immolant par le feu.
C'est une forme brute, une association de symboles contradictoires violents. Ces paradoxes existent déjà parmi nous, il suffit de les invoquer.

Regard sur une société qui se pavane dans son triomphe technologique quand sur le plan humain nous vivons encore à l'âge de pierre, et sur la publicité, ce système éducatif qui stimule les zones érogènes de notre esprit pour nous domestiquer: soyons riches, beaux et puissants.

Quelques mots sur les artistes

Cyril Laurain vit à Marseille. Après des études de cinéma où il aura l'occasion de s'interroger sur les mécanismes de la figuration, de la perception visuelle et des structures minimales du récit, il explore différents domaines techniques du cinéma et de l'audiovisuel comme de la prise de vue, la lumière et les effets spéciaux en cherchant les ouvertures formelles spécifiques à chaque outils.

Après des études de théâtre en spécialité régie lumière et une pratique ancienne dans les arts du spectacle de rue, Félix Doullay expérimente ses premiers travaux en tant que créateur lumière dans une compagnie de théâtre fondée entre étudiants. Il travaille actuellement en régie lumière dans différents théâtres marseillais.

François Lejault (direction artistique), avec les jeunes artistes Trécy Afonso,Yohan Dumas, Emilie Marchand, Maelys Rebuttini, Marguerite Reinert, Masahiro Suzuki, Gaetan Trovato. (France)

Chroniques alexandrines (2015)
Exposition/ Performance
Du 27 octobre au 15 novembre. Vernissage mardi 27 octobre - 18h (performance) - Espace Culture (Vitrine) *(42 La Canebière)*

Mémoire vivante de quatre années de rencontres entre l'Ecole Supérieure d'Art d'Aix-en-Provence et la Faculté des Beaux arts d'Alexandrie dans le cadre du projet LaboFictions. Cette exposition/ performance est le fruit d'un partenariat avec les Rencontres d'Averroès ≠ 22 « Méditerranée, un rêve brisé ? » et les 28es Instants Vidéo.

Quelques mots sur les artistes

Artiste, vidéaste et professeur à l'Ecole Supérieure d'Art d'Aix-en-Provence, François Lejault dessine, à travers ses vidéos, les relations complexes du corps et de ses images dans leurs transformations. Son travail actuel s'immerge dans les territoires limites de la société (chamane, sans domicile fixe, hôpital psychiatrique…). Depuis 1996 il réalise de nombreuses vidéo danse et des scénographies pour les spectacles de Thierry Bae.

Trécy Afonso,Yohan Dumas, Emilie Marchand, Maelys Rebuttini, Marguerite Reinert, Masahiro Suzuki, Gaetan Trovato sont de jeunes diplômés de l'Ecole Supérieure d'Art d'Aix-en-Provence.

Pascal Lièvre (France)

Aérobic Philosophique (Simone de Beauvoir) (environ 15' - 2015)
Performance
Vendredi 6 novembre - 20h47 - Friche la Belle de Mai (Cartonnerie)

Performance participative en arabe et en français à partir de la fameuse phrase extraite du *Deuxième sexe* de Simone de Beauvoir : « On ne naît pas femme, on le devient ». Cette performance a été créée sur une place de Ramallah (Palestine) en juillet 2015, dans le cadre du festival d'art vidéo et de performance / si:n/4.

Mais aussi:
Like a virgin (3'39 – 2008)
Vidéo
vendredi 6 novembre - 20h18 - Friche la Belle de Mai (Cartonnerie)
La vierge à la grenade de Sandro Boticelli chante *Like a virgin* de Madonna.

Marie (4'06 – 2007)
Vidéo
Vendredi 6 novembre - 20h18 - Friche la Belle de Mai (Cartonnerie)
Le christ d'El greco chante *Marie* de Johnny Hallyday.

Féminismes (36'20 – 2015)
Installation
Du 6 au 29 novembre -13h -19h, sauf le lundi - Friche La Belle de Mai (Tour Panorama 5e étage)
Féminismes retracent une histoire du féminisme possible de Olympe de Gouges à Silvia Federici, selon le mode apparition/disparition, avec pour seul médium des paillettes noires. Première présentation en septembre pour l'exposition à la galerie Frederic Lacroix le 5 septembre pour l'exposition Furiosités.

Quelques mots sur l'artiste

C'est par un questionnement incessant des ressors de la culture dominante que Pascal Lièvre entend faire émerger la possibilité d'une émancipation par l'art. En dirigeant l'acte mimétique vers l'efficacité politique, il requalifie le geste de parodie, qu'il érige tantôt en moyen d'intervention dans la sphère sociale, tantôt en nouvelle voie pour la création. En proposant les reflets déformés d'images publiques, le plasticien entend éprouver les lignes de partage du sensible et questionner les normes constitutives de la société.

Sylvie Marchand & Lionel Camburet (Compagnie Gigacircus) (France)

Continent Rouge Inter tribal (60' - 2015)
Projection/performance/Récit
Dimanche 8 novembre - 15h30 - Friche la Belle de Mai (Cartonnerie)

L'oeuvre artistique menée par Sylvie Marchand avec Lionel Camburet et la Compagnie Gigacircus est au coeur des questions anthropologiques, éthiques et esthétiques que posent la circulation des Hommes et l'évolution des cultures multiethniques du monde contemporain.

Quelques mots sur les artistes

Sylvie Marchand est auteure, réalisatrice et artiste multimédia. Sa pratique fait converger l'Art et les Nouvelles Technologies autour de la création de dispositifs interactifs. Depuis plusieurs années, elle fédère le collectif d'artistes pluridisciplinaires Gigacircus. Elle est à l'origine d'une diversité de projets internationaux en réseau.

Lionel Camburet est un sculpteur de son et d'images. Il s'intéresse aux installations audiovisuelles et à la poésie sonore. Les problèmes de société, la rencontre entre les cultures du monde…sont pour lui une véritable source d'inspiration artistique, rythmée par l'idée de parcours. Depuis 1996, il crée les scénographies, les sculptures, les diaporamas numériques et les espaces sonores des oeuvres de la compagnie Gigacircus.

Natacha Muslera (France)

Débâcle (11'56 – 2015)
Projection
Samedi 7 novembre - 20h30 - Friche la Belle de Mai (Cartonnerie)

La voix chante le langage devenu presque ruine. Les images fument, comme désertées. L'obscurité cherche sa lumière, son éclat. Phénomènes naturels ou pas, silhouette terrestre? Le réel fumeur. Se tenir au seuil, au bord, pris d'un vertige entre ombre et éclair, cris et écrits.

Quelques mots sur l'artiste

Artiste installée à Marseille, elle fait de la voix et du langage ses instruments et médiums. A partir d'eux, elle crée et fait des actes vocaux, des manifestes, des improvisations, des performances sonores et plastiques, des films et vidéos, des installations etc.

Malik Nejmi,Touda Bouanani & Laurent Durupt (France/Maroc)

Une Odyssée (17' – 2015)
Installation
Du 6 au 29 novembre, 13h-19h, sauf lundi – Friche la Belle de Mai (Tour Panorama 5e étage).

Lors d'une courte expédition scientifique dans le détroit de Gibraltar, l'artiste Malik Nejmi commence à filmer l'équipage à bord et à imaginer un voyage philosophique, un dialogue avec clandestin imaginaire qui raconte sa traversée. Dans un dispositif à trois pratiques, Laurent Durupt (piano), Touda Bouanani (voix, récit), Malik Nejmi (vidéo, récit), j'ai tenté au travers du thème de "l'Odyssée" d'expérimenter le matériau poétique des migrations contemporaines qui touchent le Maroc et plus largement, les rives de la méditerranée. Sans pour autant politiser le sujet, "Une Odyssée" est un projet qui cherche au contraire à fouiller dans le merveilleux et le rêve pour évoquer des sujets plus douloureux liés aux départs : la brûlure, la perte de repères, la séparation, la disparition.

Quelques mots sur les artistes

Malik Nejmi sera l'artiste présent. Il est né et vit à Orléans. En 2001, il décide de photographier le Maroc, pays dont il est originaire. Des images remarquables qui seront exposées à Belleville, au Café Social Chibanis et illustreront le dossier spécial Maroc du dernier numéro de la revue Hommes & Migrations. Ces photographies ont longtemps été accrochées au centre-ville d'Orléans, dans les locaux d'Images du Pôle, une association de deux collectifs dont Malik est un membre actif.

Touda Bouanani est réalisatrice. Elle a réalisé des courts métrages vidéo dont un, *Une histoire de pureté*, a obtenu le premier prix du festival de Mohammedia de vidéo professionnelle (Septembre 1993).

Laurent Durupt est musicien. En tant que pianiste, il a fondé avec son frère percussionniste le duo Links, véritable acteur de la scène européenne pour la musique contemporaine. Ses œuvres sont jouées dans de nombreux lieux importants pour la musique contemporaine, telles que Paris, Lyon, Rome, Saint-Petersbourg, New York...

Rocio Berenguer (Pulso Compagnie) (France/Espagne)

Corps/Non-lieu (environ 45' - 2014)
Performance/Danse/Multimédia
Vendredi 6 novembre - 21h36 - Friche la Belle de Mai (Cartonnerie)

Corps/ Non-lieu est une performance où le mouvement est traduit en sons pour recomposer la polyphonie d'un corps urbain. Le corps comme un non-lieu. Forme spectaculaire qui travaille sur la subjectivité d'une caméra de surveillance.

Quelques mots sur l'artiste

Rocio Berenguer est actrice espagnole à l'origine. Depuis 5 ans, elle est metteuse en scène, danseuse et chorégraphe en France. Fondatrice de la compagnie Pulso, elle envisage ses mouvements comme une dramaturgie du corps, urbain particulièrement, dont la vidéosurveillance, l'architecture coercitive des villes génériques, une forme mutante de flamenco ou la mise à jour d'un système d'exploitation corporelle peuvent être tour à tour les ennemis, les alliés ou le choeur. Elle a reçu le premier prix de la biennale international Bains Numériques 2014 pour sa création « Corps/non-lieu ».

Rocio Berenguer sera accompagnée de Martin Maire, le créateur musique de la compagnie PULSO.

Adelin Schweitzer (France)

Explōrātĭo Lūnāris (2014)
Installation
Du 6 au 29 novembre, 13h-19h, sauf lundi - Friche la Belle de Mai (Tour Panorama 5e étage)

Explōrātĭo Lūnāris se compose d'une maquette à l'échelle 1/20 d'une partie du sol lunaire. Une caméra se déplace à l'intérieur. Une bande son tourne en boucle: la conversation des astronautes lors de l'apparition de l'astre la toute première fois. Les spectateurs devant la vidéo-projection présentée en contrepoint découvre le sol lunaire « hors du temps » sans pour autant s'apercevoir tout de suite qu'il s'agit d'images produites en temps réel depuis la maquette.

Quelques mots sur l'artiste

Originaire de Marseille, Adelin Schweitzer, plasticien, attache une attention particulière à la relation entre le public et l'objet et éprouve les limites de l'interactivité dans ses œuvres. Il s'interroge sur l'influence des technologies sur la société.

Maha Shahin (Syrie / UAE)

In the land (4'25 – 2014)
Projection
Samedi 7 novembre - 14h - Friche la Belle de Mai (Cartonnerie)

Aucun de nous ne va plus la voir… La rosée printanière ne recouvre plus les herbes folles qui jonchent le marbre blanc… Les cendres noires ont pris toute la place.
Ma mère, je l'ai laissée seule dans ta terre, Damas ! J'ai laissé avec elle tous mes souvenirs. Comment arrêter de penser à elle, de penser à toi ?
Et je me demande sans cesse – vous reverrai-je un jour, toutes les deux ? Ou ai-je perdu ma mère pour toujours ?

Quelques mots sur l'artiste

Le travail de Maha Shahin a été exposé en 2013 en Italie, à la Biennale des Jeunes Artistes Méditerranéens, et en 2014 à Dubaï dans le cadre de Sikka Art Fair. Elle a exposé en Syrie, Canada, France, Croatie, Palestine et Jordanie. Elle est aussi professeur d'art.

Aaron Nikolaus Sievers (France/Allemagne)

Les apatrides volontaires (70' – 2001/13)
Projection
Lundi 9 novembre - 21h30 - Friche la Belle de Mai (Cartonnerie)

« Les Apatrides volontaires est un film en cours, en chantier. Naître allemand et vivre en France, être allemand et un enfant de la guerre froide et des lois d'exception sont et restent un endroit qui donne une lecture du monde, un regard déchiré... L'Allemagne de l'ouest, un pays « tampon », pays rempart contre le communisme. 1978, un an après la mort à la prison de Stammheim de Andéas Baader, Gudrun Ensslin, Jan-Karl Raspe et les autres de la fraction armée rouge, c'est la fuite, c'est l'exil volontaire en France. (...) Comment décrire quand le passé a le poids des années de plomb ? Quelle joie ressentir quand les proches n'ont pas participé aux idéologies du National Socialisme, par conviction, sans pourtant avoir choisi le maquis ou l'exil...? Comment dire le soulagement de savoir que le grand père docteur Sievers n'est pas le médecin Sievers qui a effectué des expériences sur les détenus des camps..? (...) Peut être que le film est une manière de raconter à une mère ce que son père ne disait pas... Une remontée qui passe, du grand père au père, du fils vers la mère, un cheminement dans les méandres de ce qui est tu ?. » (A. N. S.)

Quelques mots sur l'artiste

Aaron Nikolaus Sievers est un cinéaste du collectif Film flamme à Marseille. Dans sa création, il emprunte les mots des poètes pour dire le pays de son enfance, l'Allemagne de l'ouest, la Seconde guerre mondiale, les désillusions révolutionnaires face à la France de 2002, porté par une sensible voix off à la première personne et son 16mm obscur et rayonnant d'un espace d'existence possible, d'un lieu fraternel et amoureux où finirait l'exil.

Jacques Spohr & Maria Kanellou (France/Grèce)

Les Coups du soleil (6'58 – 2015)
Projection
Vendredi 6 novembre - 20h07 - Friche la Belle de Mai (Cartonnerie)

Le soleil tape, brûle la rétine, ramollit la cervelle et distille ses mirages. Juge implacable, il torture les amants adultères, révèle leurs pêchés et les empêche de jouir. Tel le voyait Tristan, agonisant et délirant, coincé entre la vie et la mort et obnubilé par un amour subversif et sulfureux.
Ainsi se réveille ici l'insolent héros de Wagner sous le soleil de la Grèce d'aujourd'hui. Pas n'importe quel Tristan : celui chanté un soir de 1943 par un Max Lorenz extatique ; enregistrement issu du chaos le plus désolant de notre histoire, l'Allemagne nazie.
Encore et toujours, le balancement contradictoire entre désir de mort et instinct de vie, aspirations d'un héros, d'une nation, d'un peuple ? Ou une anodine promenade, transcendée par les imperfections d'une caméra vidéo bon marché.

Quelques mots sur les artistes

Jacques Spohr s'est spécialisé à la fin des années 90 dans la recherche d'archives audiovisuelles et a collaboré à plus d'une vingtaine de films et séries pour la télévision. Depuis 2010, il réalise des vidéos expérimentales, documentaires ou musicales, autobiographiques, militantes ou satiriques.

Maria Kanellou est réalisatrice. Elle vit à Athènes depuis 2015 où elle a créé la société Balkaniko Film Productions, structure qui a pour vocation de dynamiser et d'élargir la création audio-visuelle en Grèce.

Sarah Violaine (France)

Al-Kimiya / Animality (3'30 + 28’ - 2015)
Performance / Projection
Dimanche 8 novembre - 17h - Friche la Belle de Mai (Cartonnerie)

Al-Kimiya (performance): Il s'agit d'une danse/effeuillage avec vidéo-projection d'images 3D à l'esthétisme graphique, mettant en scène un corps humain se transformant en animal. Sur une musique de groupe Von Magnet.
Animality (Vidéo): "L’animalité c’est la profondeur de l’homme, vertigineuse, une inquiétante et familière étrangeté: l’élément archaïque et ancestral, voire régressif et par la même, dévorant, enfoui et énigmatique."

Quelques mots sur l’artiste

Sarah Violaine est une artiste visuelle et une performeuse. Elle démarre en 2011, des travaux de recherches autour d’un thème qui lui est cher : l’animalité et l’esthétisme animal, teinté d’érotisme, de féminité et de noirceur. Tout d’abord créatrice de «tableaux vivants» et de personnages en déambulation, elle y travaille la danse contemporaine, la musique et la technique du masque en happening. Son goût pour les nouvelles technologies l’a rapidement poussée à se former à l’art vidéo. Aujourd’hui, elle a poussé sa recherche à la réalisation de son premier film expérimental « Animality ».